



Association loi de 1901  
Reconnue d'Intérêt Général

Siège social :  
Hôpital Simone VEIL  
1 rue Jean Moulin  
95160 MONTMORENCY

« They did not know it was impossible, so they did it\* » Mark TWAIN

\*Des innocents ne savaient pas que la chose était impossible, alors ils la firent

## Sommaire :

- Le billet du mois
- Un regard complexe sur ce qui nous arrive

# Le Billet du mois

par Mireille SAN JULIAN



Laissons aujourd'hui la parole à Laurent VERGNON qui nous propose une réflexion qui nous concerne à propos du thème qui était débattu au sein du dernier Conseil d'Administration de l'association MCX – APC, que préside Jean-Louis LE MOIGNE et dont nous sommes membres. Nous y trouvons souvent matière à réfléchir à propos de notre propre association.

## Un regard complexe sur ce qui nous arrive au GRAPsanté

par Laurent VERGNON

En relisant des documents que m'avait envoyés Jean-Louis le Moigne pour notre dernière assemblée générale de l'association MCX-APC, j'ai trouvé que ce dernier paragraphe de « Impliquons-nous » d'Edgar Morin méritait une réflexion qui coïncidait tout à fait avec ce qui nous arrive au GRAPsanté »

« Tout est à réformer. Tout est à transformer. Mais tout a commencé sans qu'on le sache vraiment. J'en veux pour preuve tous ces différents projets qui, tous les jours, éclosent dans toutes les régions du monde (...).

Nous sommes (...) porte-voix des innombrables aspirations, efforts, essais, expériences d'une nouvelle civilisation qui veut naître -que j'appelle civilisation du bien-vivre, (...)-, et qui devrait refouler la civilisation hégémonique du calcul, du profit, de la chronométrie, des intoxications consommationnistes, de l'alimentation industrialisée, des pseudo-besoins qui cachent le grand besoin de l'espèce humaine à l'ère planétaire : bien vivre dans l'autonomie et l'épanouissement du JE au sein du NOUS. » E Morin in **Impliquons-nous**, Éd. Actes Sud, 2015, § de conclusion.

Nous avons l'impression au GRAPsanté d'être un de ces projets qui éclot dans notre région et dont l'objectif est de proposer d'aider à mieux vivre ceux qui souffrent de troubles de la cognition et de l'audition. Bien sûr, nous avons l'impression que rien ne bouge, que rien ne se réforme, que rien ne se transforme mais si nous sommes attentifs nous voyons bien que des « choses » se passent sans nous. Et nous allons, à notre plus grande joie, être forcément pris dans le courant qui s'est installé à notre insu mais qui déjà sans doute nous dépasse. Et c'est tant mieux que notre « JE » s'épanouisse dans le « NOUS ».

**Demande toujours le maximum et fais avec ce que tu as.**

## Un regard complexe sur ce qui nous arrive au GRAPsanté (suite)

par Laurent VERGNON

Depuis 10 ans, nous-mêmes avons beaucoup progressé et les idées que nous appelions au début des trouvailles sont devenues des bases ou n'existent plus. D'autres vont nous apporter d'autres trouvailles qui viendront nous remettre en selle, nous apporter les *efforts, essais, expériences pour faire naître* encore autre chose.

Nous pensons de plus en plus que le fait de ne plus séparer l'audition de son système nerveux est une idée qui nous facilite grandement la compréhension de ce qui arrive aux presbycousiques. Leurs problèmes ne siègent pas seulement dans l'oreille et l'oreille n'est pas isolée des autres sens. L'audition ne joue qu'un rôle très important dans nos extéroceptions. Le travail à faire ne peut pas se limiter non plus à changer leur environnement, c'est-à-dire ce que nous appelons les ondes sonores car nous ne sommes pas capables de recréer ce que le cerveau d'un presbycousique avait en mémoire avant d'être endommagé par la dégénérescence neurosensorielle.

Le son est non seulement perçu à une intensité plus faible (là, les aides auditives font merveille) mais il est distordu et ne correspond plus à ce que le presbycousique a dans sa mémoire auditive. L'abandonner avec deux aides auditives même parfaitement réglées c'est au mieux lui donner quelques mois ou années d'audition possible mais ce n'est sûrement pas lui donner le moyen de comprendre avec ce qui lui restera d'audition. Ne pas lui proposer une rééducation, c'est en fait l'empêcher d'avoir une audition qui remplacera presque celle dont il se servait quand il était plus jeune. Il est aujourd'hui illusoire de croire que des aides auditives pourront un jour prochain faire disparaître les distorsions causées par la presbycousie, seul le presbycousique a les ressources nécessaires pour faire ce travail ; à nous de le guider. Tant que nous n'aurons pas compris que rien n'est donné et que chacun de nous a dû dans son enfance construire soi-même, avec l'aide de sa maman et de tout le monde ensuite, SA propre audition, nous ne lui apporterons même pas la moitié de ce dont il a besoin. Le reste, ce qui lui manque pour comprendre, la correspondance avec ce qui lui permet d'entendre presque normalement est à reconstruire plus ou moins complètement selon le stade d'évolution de sa presbycousie. ET attention l'évolution de la presbycousie ne sera pas pour autant stoppée et le travail fait un jour doit être repris le jour suivant. C'est donc à vie que l'audition doit être travaillée, que la mémoire doit servir à adapter nos automatismes. Cela demande un savoir-faire qui ne nous a pas été enseigné à l'école et qu'il faudra apprendre afin de pouvoir construire en temps réel ce que le presbycousique perd avec le vieillissement de son oreille.

D'où ce que propose le GRAPsanté :

- dépister la presbycousie le plus tôt possible ;
- proposer les aides auditives le plus tôt possible ;
- commencer l'éducation puis la rééducation auditive le plus tôt possible ;
- poursuivre la rééducation jusqu'à la fin de vie ;
- disposer d'un aidant du presbycousique jusqu'à la fin de la vie ;
- régler les aides auditives en couple audio/ortho à chaque demande de l'aidant, du presbycousique ou de l'un des deux principaux « soutiens du presbycousique » (audio-ortho) ;

Ce n'est pas nous qui **donnons** l'audition mais lui qui **se** la reconstruit à partir de **ses** restes auditifs et de ce que l'environnement lui offre (**aides auditives comprises**). Bien sûr, nous ne demandons qu'à leur apporter une « aide » auditive correspondant à ce que lui apporte ses « aides auditives » mais nous n'avons pas le pouvoir donner plus. Seul LE malentendant peut se recréer une audition à partir de ce qui l'entoure et qu'il n'est plus capable de percevoir avec les mêmes qualités qu'avant. C'est pour nous le « *bien-vivre* pour un presbycousique ».

Un dernier mot : ce n'est pas donné, cela demande du travail et des conditions propices mais c'est possible, nous avons plus d'une centaine d'exemples pour en attester.

Pour le DVD, écrivez à : [lvergnon@grapsante.org](mailto:lvergnon@grapsante.org)



### L'équipe de la rédaction

#### Rédactrice en chef :

Mathilde DAUCHEZ (01 49 33 25 99)

#### Rédacteurs :

Professeur Denis POUCHAIN, Mireille SAN JULLIAN, Pascal BOULUD, Pilar VERDONCQ, Marie-Françoise VOGEL, Laurent VERGNON, Laurent DROUIN, David AUBEL, Stéphane LAURENT, Séverine LEUSIE, Solange GONCALVES.

